



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2002

Briollay – Les Varennes

Fouille préventive (2002)

B. Ode



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35902>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne-Louise Hamon, B. Ode, « Briollay – Les Varennes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35902>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

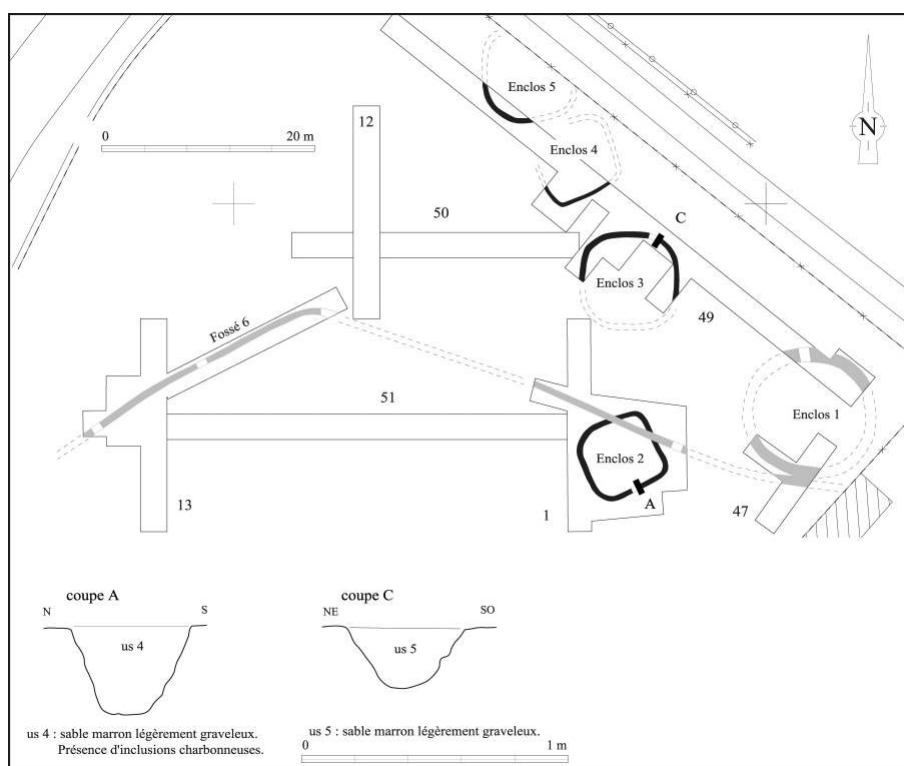
Briollay – Les Varennes

Fouille préventive (2002)

B. Ode

- 1 Lors de la phase de diagnostic, cinq enclos circulaires et quadrangulaires avaient été mis au jour, ainsi qu'un fossé linéaire interrompant l'un des enclos, fossé vraisemblablement gallo-romain.
- 2 Le mobilier, très pauvre, se résument à quelques tessons de type protohistorique découverts le plus souvent dans les dépôts scellant les structures fossoyées.
- 3 La fouille a permis la découverte de deux nouveaux enclos et surtout de huit inhumations gallo-romaines.
- 4 Les connaissances actuelles sur les nécropoles à enclos sont encore très lacunaires dans l'Ouest. Et si les campagnes de prospections archéologiques aériennes sont très fructueuses ces dernières années, le nombre de sites fouillés est encore trop peu important pour effectuer une synthèse régionale sur ce thème.
- 5 Dans ce contexte, le site des Varennes se replace difficilement dans un contexte régional, d'autant plus que l'absence remarquable de mobilier ne permet pour l'instant aucun rattachement chronologique (dans l'attente des résultats des datations radiocarbone des prélèvements charbonneux).
- 6 Composé de trois cercles, de trois enclos quadrangulaires et d'un petit enclos subquadrangulaire, sans superposition des structures, le site des Varennes doit son originalité à la présence de huit inhumations remontant au Haut-Empire.
- 7 C'est donc la pérennité du site en tant que lieu sacré qui paraît offrir le plus d'intérêt dans l'étude de cet ensemble. Elle peut éventuellement justifier la proposition d'une datation dans une phase tardive de l'âge du Fer pour la première phase d'occupation du site, malgré l'absence d'éléments mobiliers précis, sur la seule hypothèse que les ensembles fossoyés devaient encore être visibles lors de l'installation de la nécropole des premiers siècles de notre ère.

Fig. 1 – Plan des structures : fossés, enclos protohistoriques et coupes



DAO : A.-L. Hamon (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGjhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRSXrK0c2X4>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2002

AUTEURS

B. ODE

DRAC Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)